

Dacian Cioloș

Member of the European Commission

Responsible for Agriculture and Rural Development

Semons les graines d'une croissance agricole verte et durable

Check Against Delivery
Seul le texte prononcé fait foi
Es gilt das gesprochene Wort

Séminaire de clôture du projet de coopération agro-environnemental

Suzhou, 23 mars 2011

[Mesdames, Messieurs,]

Je suis heureux d'être avec vous aujourd'hui pour tirer les leçons de ce projet de coopération dans un domaine aussi essentiel que le lien entre l'agriculture et l'environnement.

Nous sommes entrés dans un monde marqué par le changement climatique, par la perte dramatique de la biodiversité, par la pression sans précédent sur les ressources naturelles.

Face à ces défis, comme l'a dit le Président Hu Jintao, nous devons bâtir dans une civilisation nouvelle, la "civilisation écologique".

Il ne s'agit pas de repeindre en vert nos anciennes politiques publiques et de ne rien changer à nos habitudes – faire du "greenwashing".

Nous devons tous, concrètement, participer à l'effort mondial pour la durabilité. Le changement climatique n'a pas de frontières – les nouvelles maladies animales ou végétales qui l'accompagnent non plus. Nous sommes interdépendants.

C'est pour cela qu'en lisant le dernier plan quinquennal chinois, je vois avec satisfaction que nous partageons un objectif commun : celui de lutter de façon énergique contre la dégradation de notre environnement en menant des politiques agricoles bien ciblées. Je suis persuadé qu'il y a un espace de coopération majeur dans ce domaine.

En Europe, agriculteurs et forestiers gèrent plus de 80% des territoires. Ils travaillent au contact quotidien de la nature. Ils ont une responsabilité majeure dans l'utilisation de l'eau et des sols. Ils ont la responsabilité tout aussi importante de nourrir nos sociétés, quels que soient les aléas économiques ou climatiques.

L'agriculture a relevé de nombreux défis. Au cours des siècles, la Chine a souvent été un précurseur pour développer des technologies innovantes et la production agricole. Parvenir à garantir la sécurité alimentaire de 1.3 milliard d'habitants, quel succès !

Mais ce n'est pas fini...

Partout dans le monde, l'agriculture n'est pas en manque de défis pour demain. Nous avons touché les limites du modèle de production destiné avant tout à produire, sans tenir compte des impacts à long terme d'une productivité artificielle fondée sur les engrais et l'intensification excessive.

D'ailleurs, nous voyons qu'après une phase d'accroissement de la productivité, ce modèle s'essouffle. Les rendements stagnent.

L'agriculture doit rechercher la performance pour utiliser de façon optimale les écosystèmes. C'est-à-dire qu'elle doit produire plus, sans menacer la capacité de régénération des ressources naturelles. Nous devons travailler avec la nature, et non pas contre elle.

Cette prise de conscience ne date pas d'aujourd'hui. La pollution des eaux, la dégradation des sols n'est ni comprise, ni acceptée par les citoyens qui réclament un changement.

Depuis quelques années, en Europe, nous nous interrogeons sur les modèles de production intensive et sur l'orientation des politiques publiques destinées à accompagner l'agriculture vers un modèle plus durable tout en étant performant.

Dès 1992, l'Union européenne a engagé des changements profonds. La Politique agricole commune est devenue un outil d'orientation de la production vers la durabilité en conditionnant les aides versées aux agriculteurs.

De nouvelles normes ont été fixées, notamment en matière de qualité de l'eau (un sujet qui est au cœur du projet de coopération sur la "compensation écologique").

Ces efforts engagés par l'Europe n'ont pas été inutiles, loin de là. La présence de nitrates a diminué de 10% dans les rivières depuis 1998 et de 15% dans les lacs.

Mais nous devons aller au-delà avec une réponse plus globale.

Pour faire face à leurs responsabilités, pour relever les défis de demain, les agriculteurs ont besoin du soutien des pouvoirs publics.

Les agriculteurs ont besoin d'un cadre réglementaire clair ; ils ont besoin d'être encouragés pour ne pas rechercher la productivité à court terme, mais à moyen et long terme ; ils ont besoin d'un appui décisif en matière de recherche et d'innovation.

L'Europe est entrée dans un processus de réforme de la Politique agricole commune.

La meilleure prise en compte de l'environnement est au cœur de nos réflexions. Nous voulons soutenir une agriculture compétitive tant sur le plan économique que sur le plan écologique.

Comment ?

Plutôt que d'uniquement sanctionner les agriculteurs qui ne respectent pas des conditions de production durable, nous voulons aussi les encourager.

Nous allons mettre en place un outil ciblé de promotion de pratiques agricoles à la fois simples et bénéfiques pour l'environnement.

Pour ne citer que quelques-unes de ces pratiques, c'est le maintien de pâturages permanents, la création d'îlots de jachère environnementale ou encore la rotation des cultures.

En parallèle, nous sommes convaincus que l'avenir de l'agriculture passe par l'innovation. Non seulement nous devons développer de nouvelles pratiques agricoles et de nouvelles technologies, mais en plus, nous devons améliorer la diffusion des connaissances agronomiques.

Nous n'allons pas remplacer un modèle de production qui a montré ses limites par un autre modèle qui marcherait pour l'ensemble des exploitations. Nous devons élargir notre vision et faire appel à toutes nos forces, promouvoir la diversité et les échanges entre nos agricultures.

Comme en Chine, dans mon pays, en Roumanie, il y a de très nombreuses petites exploitations. Il y a aussi de très grandes exploitations. Nous devons travailler avec toutes ces agricultures pour bâtir un modèle durable. Et c'est ce que nous voulons faire au niveau européen.

Un modèle agricole durable repose sur une combinaison d'exploitations de toutes tailles, sur une combinaison de savoirs et d'expériences.

C'est pour cela que nous sommes convaincus de la pertinence des indications géographiques.

Au-delà de la qualité des produits, les indications géographiques sont une réponse au défi de la durabilité sociale et environnementale de l'agriculture. Nous avons besoin de toutes nos agricultures, des plus grandes aux plus petites exploitations.

Les indications géographiques créent des dynamiques locales sur un modèle coopératif. Elles permettent d'exploiter pleinement le potentiel des petites exploitations sur les marchés locaux, régionaux et même internationaux !

Les IG sont un modèle d'agriculture solidaire en mesure de créer de la valeur ajoutée localement et à soutenir le revenu des agriculteurs.

Ce sont ces savoirs, ces expériences, que l'Europe est prête à partager dans le cadre de nos projets de coopérations.

J'en suis convaincu, c'est ensemble que nous relèveront le défi d'une agriculture productive, compétitive sur l'ensemble des marchés et respectueuse de l'environnement.